

CASTIGAT RIDENDO MORES - ANALYSE DE L'HUMOUR NOIR DE LA PRESSE ROUMAINE SUR NOS POLITICIENS PENDANT LA QUATRIÈME VAGUE PANDÉMIQUE

**Anda RĂDULESCU
Université de Craiova, Roumanie
andaradul@gmail.com**

Résumé

Genre protéiforme, difficile à encadrer et à analyser, l'humour a comme forme de manifestation, entre autres, le rire, expression d'un sentiment d'amusement et de gaieté. À part sa fonction sociale évidente, le rire a aussi une fonction éducative et cathartique, dans la mesure où en raillant les défauts des autres on les corrige. En nous appuyant sur une série d'articles parus entre septembre-novembre 2021 dans quelques quotidiens roumains, nous passons en revue quelques formes de dérision et d'humour (dont les jeux de mots, les allusions culturelles, les sobriquets malicieux et la création de mots nouveaux) portant sur les politiciens roumains. L'hypothèse sur laquelle nous fondons notre analyse est que le rire du pouvoir politique, sous quelque forme qu'il se présente (raillerie, ironie, humour noir, sarcasme, pamphlet, etc.) est une manière de contestation, de critique virulente des décisions politiques du moment et que, malgré la crise politique, sanitaire et énergétique que traverse notre pays, les Roumains n'ont pas perdu leur sens de l'humour.

Abstract

CASTIGAT RIDENDO MORES – ANALYSIS OF THE DARK HUMOR IN THE ROMANIAN PRESS IN RELATION TO OUR POLITICIANS DURING THE FOURTH PANDEMIC WAVE

A protean genre, difficult to frame and analyse, humor manifests itself, among others, in laughter, an expression of a feeling of fun and gaiety. Apart from its obvious social function, laughter also performs an educational and cathartic function, as long as by mocking at the faults of others, one corrects them. Based on a series of articles published between September-November 2021 by some Romanian daily newspapers, we review some forms of derision and humor in relation to Romanian politicians, including puns, cultural allusions, malicious nicknames and coinages. The working hypothesis is that laughing at the political power, whatever its form (mockery, irony, black humor, sarcasm, pamphlet, etc.) is a sort of protest, of virulent criticism of political decisions of the moment and that, despite the political, health and energy crisis that our country is going through, the Romanians have not lost their sense of humour.

Mots-clés : *rire, humour noir, contestation, jeu de mots, allusion culturelle, sobriquet, création de mots*

Keywords: *laughter, dark humor, protest, puns, cultural allusions, malicious nicknames, coinages*

1. Préliminaires

La scène politique roumaine a été, tout l'automne 2021, le champ de débats orageux et de confrontations acharnées non seulement à cause de la crise gouvernementale qui s'est prolongée (le gouvernement libéral du premier ministre Florin Cîțu a été renversé en septembre par une motion de censure), mais aussi à cause d'une quatrième vague sans précédent du Covid-19 et de la hausse mondiale des prix de l'énergie et des carburants. Face à cette situation dramatique, les politiciens roumains se sont lancés des accusations graves en essayant de trouver un bouc émissaire dans la personne du président de la République, du premier ministre, des partis politiques ou même des citoyens qui ont refusé de se vacciner. Ils ont été tous sous la loupe des journalistes qui les ont ridiculisés dans une série d'articles polémiques, contestataires et piquants, ne manquant pourtant pas de mots d'esprit qui font rire – entre le rire et les larmes, un humour particulier, « insolent, [qui] surgit parfois au cœur des tragédies humaines, lui seul nous rend capables de tolérer l'intolérable » (la 4^e de couverture du livre d'Anaut, *L'humour entre le rire et les larmes : Traumatismes et résilience*). Et ce comique qui trempe dans l'humour noir, le sarcasme, la parodie ou la satire est « irréductible à une discipline particulière, [car] il se tient au carrefour de multiples sciences de la société, de l'homme et du langage » (Ruhlmann, 2007). Pour le saisir, il faut bien connaître la situation politique du pays, autrement le rire n'est pas partagé, les incriminations risquent de rester opaques et les effets de sens humoristiques demeurent incompréhensibles.

En avançant l'hypothèse que le rire du pouvoir politique, sous quelque forme qu'il se présente (raillerie, ironie, humour noir, sarcasme, pamphlet, etc.) est une manière de contestation, de critique virulente des décisions politiques du moment, nous nous proposons de passer en revue quelques formes de dérision et d'humour portant sur les politiciens roumains. Afin de surprendre le pouvoir du rire même dans la situation grave où se trouve actuellement la Roumanie et plus précisément les procédés couramment utilisés pour blâmer nos élus, pour les ridiculiser et les faire réfléchir aux problèmes alarmants auxquels se confronte le pays, nous avons procédé à une analyse fondée sur un corpus puisé dans les sites des journaux *Cațavencii*, *Adevărul*, *Capital*, *Mediafax*, *G4 media* (15 septembre 2021 – 20 novembre 2021) et dans les blogs des journalistes Marius Oprea, Sorin Avram, Eugen Istodor, Florin Negruțiu, Cristian Tudor Popescu, Zina Iacob et Dan Tăpălagă.

2. Sources du rire

Ironiser et contester les décisions des politiciens est la tâche des journalistes et des politiciens de différents partis en opposition, mais aussi de l'électorat, qui sanctionne par vote leurs dérapages et leurs fausses promesses. Pour se moquer de leurs défauts, faiblesse, arrogance, inculture, bêtise ils se servent de toute une série de procédés dont les jeux de mots, les allusions culturelles, le dénigrement par l'emploi des sobriquets ou la création de mots nouveaux. Souvent, le but de ces persiflages est de minimiser l'adversaire politique, de le rendre coupable de tous les dysfonctionnements de la société, la dérision réalisée par l'humour noir ou par le mot d'esprit étant liée à un désir évident de contester ou de sanctionner un comportement, une attitude, une affirmation, une déclaration.

2.1. Jeux de mots

Les jeux de mots sont, en général, des jeux de langue qui manipulent les mots et leurs sonorités (cf. Guiraud, 1976), c'est pourquoi ils semblent être le procédé de prédilection pour engendrer le rire. Ils peuvent porter sur :

- **la polysémie**¹

Après la crise gouvernementale de septembre 2021 provoquée par la motion de censure pour renverser le premier ministre Florin Cătu et son cabinet, le président Klaus Iohannis a mandaté le général Nicolae Ciucă pour former un nouveau gouvernement. Sa désignation comme premier ministre a été rejetée par l'alliance USR-PLUS² et le PNL³, partis libéraux qui s'opposaient au choix d'un militaire pour diriger le gouvernement. En roumain, le mot *ciucă* (du hongrois *csuka*) a plusieurs sens, dont : 1. brochet ; 2. mauvaise habitude, vice ; 3. sommet, pommeau, tête d'épingle ; 4. (arg.) corneille (sobriquet des Tziganes). Dans l'expression *a fi ciuca bătăilor de joc* (fr.tête de Turc), ce mot désigne la personne qui fait l'objet des moqueries, qui les supporte sans pouvoir y riposter. En commentant la décision du Président de nommer Nicolae Ciucă comme chef du gouvernement, le journaliste Marius Oprea (article du 22 oct. 2021)⁴ se sert justement de l'expression *a fi ciuca bătăilor de joc* pour critiquer cette décision saugrenue de Klaus Iohannis, nomination vouée à l'échec, parce que le général n'a pas réussi à former une majorité gouvernementale : *Prezentul fără perdea : Iohannis i-a făcut pe liberali Ciuca bătăilor / n.tr.* Le présent mis à nu : Iohannis a transformé les libéraux en tête de Turc. Oprea accuse le président d'avoir réduit le PNL à une force politique sans

¹ Propriété d'un signifiant de renvoyer à plusieurs signifiés présentant des traits sémantiques communs. (<https://www.cnrtl.fr/definition/polys%C3%A9mie>)

² Les sigles USR-PLUS représentent le nom du parti l'*Union Sauvez la Roumanie – le Parti Liberté, Unité et Solidarité*.

³ Le Parti National Libéral.

⁴ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/prezentul-fara-perdea-marius-oprea-iohannis-i-a-facut-pe-liberali-ciuca-batailor-20310168>

aucune importance, un *partid de buzunar* [un parti de poche]⁵. Il enchaîne sa critique virulente, qui renforce l'effet ironique de l'expression citée, en disant que ce *partid de poche* est celui *din buzunarul sacoului de golf al Președintelui* [de la poche de la veste de golf du Président]. Il s'en prend au caractère lymphatique de Iohannis, à son manque de réaction et d'empathie avec les Roumains, à son indécision lorsqu'il s'agit de prendre des mesures résolues pour mettre fin aux conflits des politiques ou pour stopper la pandémie, etc. Il l'accuse également de dérapage de la démocratie, le supposant capable de détruire le mythe même de l'efficacité militaire et la crédibilité de l'armée.

- **la paronymie⁶**

L'une des blagues très goûtées par les internautes roumains porte sur la paronymie⁷ *crosă* [crosse] / *casă* [maison], suite à l'invitation du président Iohannis, adressée à ses compatriotes, à se mettre à jouer au golf, l'un de ses sports préférés. L'article du 19 sept.2021 de G4media fait redoubler les rires des lecteurs par l'allusion évidente au programme *Prima casă* [La première maison]. Le titre en est *Glume în online pe seama președintelui Iohannis, după ce a invitat românii să facă golf*⁸[Des blagues dans le milieu virtuel sur le compte du président Iohannis, après avoir invité les Roumains à jouer au golf], dont le sous-titre *Aștept cu interes programul Prima crosă* [J'attends avec intérêt le programme la Première crosse], fait penser au programme national qui rend abordable l'achat d'une première habitation pour les jeunes en-dessous de 35 ans et qui ne disposent pas d'autres propriétés. Le commentaire qui suit l'article⁹ entraîne un humour caustique, grinçant, l'image ajoutée représentant des paysans qui désherbent les cultures de céréales avec des bèches, comme s'ils avaient des crosses de golf.

⁵ Nous donnons entre crochets la traduction littérale. Parfois nous y ajoutons aussi notre traduction, notée n.tr.

⁶ Propriété des mots qui présentent avec d'autres mots une certaine analogie phonétique, mais sans avoir le même sens (<https://www.cnrtl.fr/definition/paronyme>).

⁷ Dans ce cas, c'est toute une syllabe qui change, *cro-* /vs./ *ca-* (comme, par ex, en français *attention* et *intention*).

⁸ <https://www.g4media.ro/glume-in-online-pe-seama-presedintelui-iohannis-dupa-ce-a-invitat-romanii-sa-faca-golf-astept-cu-interes-programul.html>.

⁹ Les Roumains sont depuis longtemps passionnés de golf, Monsieur le Président. Vous n'y avez pas fait attention, mais ils sont doués pour ce sport (n.tr.).

Românii sunt pasionați de golf de multa vreme, domnule președinte. Nu ați fost atent. Sunt foarte buni.



- **la préfixation**¹⁰

Dans son article du 25 X.2021¹¹ Marius Oprea se sert d'un jeu de mots portant sur la préfixation du mot roumain *votat* [voté], qui devient, sous sa plume, *devotat* [dévoué] et *preavotat* [survoté]¹², de même que sur une allusion culturelle qui renvoie au titre du film *Home Alone*, avec Macauley Culkin : *Devotatul și preavotatul Cîțu, singur acasă* [Le dévoué et le survoté Cîțu, seul à la maison]. En fait, comme le personnage du film de Gaspard Noé, *Seul contre tous* (1998) / *I Stand Alone*, qui, après des années de prison, doit redémarrer sa vie, Florin Cîțu estime regagner sa fonction de premier ministre après la dissolution de son cabinet et continuer à diriger un gouvernement de droite.

- **l'antiphrase**¹³

Figure de style très chère aux journalistes qui se moquent des déclarations pompeuses et sans substance des politiciens, l'antiphrase souligne le contraire de ce que l'on pense ou l'on affirme. Ainsi, dans l'article du 30 oct.2021, *Cîțu pleacă, Polonia și Germania răsuflă ușurate*¹⁴ [Cîțu s'en va, la Pologne et l'Allemagne poussent un soupir de soulagement], Sorin Avram se sert d'un slogan communiste rimé (*Cu premierul Cîțu-n frunte obținem victorii multe!* /n.tr. Avec le premier ministre devant, nous obtenons des succès marquants) pour tourner en ridicule une assertion de celui-ci qui annonçait, début septembre, que le PIB de la Roumanie a dépassé celui de la Hongrie, un pays « mieux placé que le nôtre en Europe et dans le monde ». Le persiflage de l'auteur de l'article tourne en sarcasme, lorsqu'il conclut que :

¹⁰ Formation de mots nouveaux par adjonction d'un ou de plusieurs préfixes (<https://www.cnrtl.fr/definition/pr%C3%A9fixation>).

¹¹ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/prezentul-fara-perdea-marius-oprea-citu-il-saboteaza-pe-ciuca-vrea-inapoi-la-palatul-victoria-20313410>

¹² Malheureusement, en traduction ce jeu de mots se perd.

¹³ Figure par laquelle, par crainte, scrupule ou ironie, on emploie un mot, un nom propre, une phrase, une locution, avec l'intention d'exprimer le contraire de ce que l'on a dit (<https://www.cnrtl.fr/definition/antiphrase>).

¹⁴ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/comentariu-sorin-avram-citu-pleaca-polonia-si-germania-rasufila-usurate-20321407>.

Și asta nu e tot. Bolidul numit România, la volanul căruia se află Florin Cîțu, urmează să depășească și Polonia... [Et ce n'est pas tout! Le bolide appelé la Roumanie, conduit par Florin Cîțu, va doubler la Pologne également...]

le mot *bolide*, utilisé par le journaliste, faisant allusion à l'amende pour excès de vitesse que Florin Cîțu a dû payer pendant ses études universitaires aux États-Unis.

2.2. *Les allusions culturelles*

Des effets humoristiques sont obtenus parfois grâce aux renvois volontaires aux connaissances de culture générale des usagers d'une langue (films, œuvres littéraires, peintures, sculptures, etc.). Sans connaissances communes partagées « le comique qui ne trouve pas son public 'tombe à plat' » (Ruhlmann, 2007). Ainsi, le relais de la raison défaillante ou endormie du président Iohannis face au péril d'une nouvelle vague pandémique a incité le journaliste Marius Oprea¹⁵ (19 sept. 2021) à établir une analogie avec une gravure de Goya, *Le sommeil de la raison engendre des monstres* :

De fapt, președintele doarme încă. Și somnul rațiunii lui, dacă a avut-o vreodată, a dezlănțuit monștri care devorează acum România – Covidul, criza economică, lipsa unui guvern. Și mai ales lipsa oricărei perspective care poate lua uneori forme mai tragice decât moartea. »

[En fait, le président dort encore. Et le sommeil de sa raison, au cas où il en a jamais eu, a déchaîné les monstres qui dévorent maintenant la Roumanie – le Covid, la crise économique, le manque de gouvernement. Et surtout le manque de toute perspective qui peut parfois prendre des formes encore plus tragiques que la mort.]

Le même type d'humour caustique, entre le rire et les larmes, est à retrouver chez le journaliste Sorin Avram¹⁶ (19 oct. 2021), qui s'en prend à l'indolence du président, à son manque de réaction et d'implication dans des mesures fermes pour gérer la crise gouvernementale et diminuer les effets catastrophiques de la pandémie. Il se sert de l'allusion à deux titres de films, *While you were sleeping / Pendant que tu dormais* (1995) avec Sandra Bullock et *Midnight Caller / Jack Killian, l'homme au micro*, une mini-série télévisée, créée par Richard DiLello (1988-1991), la formule de clôture de l'émission radiophonique *Good night, America, wherever you are* étant modifiée, transformée par le journaliste roumain en une apostrophe directe au président roumain, grand amateur de sport (tennis, ski, golf, cyclisme) et d'excursions : *Bonne nuit, monsieur le président, où que vous soyez.*

În timp ce dumneata dormeai, domnule președinte Iohannis
- Spitalele se aglomerau pentru că infectarea cu noul coronavirus, *ghinion*, vorba dumneavoastră, *nu e o simplă răceală*. Tot vorba dumneavoastră.

¹⁵ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/comentariu-marius-oprea-revenit-la-serviciu-presedintele-iohannis-ne-a-tinut-un-discurs-criminal-20306987>.

¹⁶ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/comentariu-sorin-avram-in-timp-ce-dumneata-dormeai-domnule-presedinte-iohannis-20304382>.

- Medicii de la ATI căutau paturi pentru bolnavi.
 - Numărul de infectări creștea și tot creștea, în ciuda faptului că ați dat asigurări că pandemia a fost învinsă.
 - Niște bătrâni mai puneau o pătură pe ei pentru că nu-și permit deocamdată să deschidă centrala pe gaz sau să pună reșoul. [...]
- Noapte bună, domnule Președinte, oriunde v-ați afla: la Palatul Cotroceni, într-un hotel de lux din Bruxelles sau într-una din numeroasele dvs. locuințe proprietate personală. [Pendant que vous dormiez, monsieur le président Iohannis
- Les hôpitaux ont été mis à l'épreuve parce que l'infection avec le nouveau coronavirus, *guignon*, comme vous le dites, *n'est pas un simple coup de froid*. C'est toujours votre affirmation.
 - Les médecins des unités des soins intensifs (USI) cherchaient des lits pour les malades.
 - Le nombre d'infections ne cessait de grimer, en dépit du fait que vous nous avez rassurés sur la victoire contre la pandémie.
 - Des vieillards mettaient une couverture de plus parce qu'ils ne peuvent pas, pour l'instant, se permettre la mise en marche de la centrale au gaz ou du réchaud électrique. [...] Bonne nuit, monsieur le Président, où que vous soyez : au Palais de Cotroceni, dans un hôtel de luxe à Bruxelles ou dans l'une de vos nombreuses habitations privées. N.tr.]

L'article du 17 sept. 2021¹⁷ de *Cațavencii*¹⁸ fait également allusion au roman de Ken Kesey, publié en 1962, *One Flew Over the Cuckoo's Nest / Vol au-dessus d'un nid de coucou*, le nid étant remplacé par le mot *charogne* (*Zbor deasupra unui stârv de cuci* [Vol au-dessus d'une charogne de coucou]), référence évidente au PSD¹⁹ (la charogne) et à ses leaders (les coucous). Si pour le président Iohannis et pour le PNL le parti social-démocrate était, il y a un an déjà, *ciuma roșie* [la peste rouge], pour les journalistes de cet hebdomadaire satirique le PSD est un parti de pourris et de fous obsédés par le pouvoir et par l'obtention des ministères les plus importants du pays (finances, justice, transports, fonds européens).

Enfin, dans son article du 29 oct. 2021, Eugen Istodor²⁰ compare le couple Iohannis- Cîțu (président-premier ministre) à un tandem célèbre d'une nouvelle de I. L. Caragiale, *Lache et Mache*, « deux jeunes hommes lettrés, qui savent un tantinet de tout, car c'est ainsi que sont les encyclopédistes » (n.tr.)²¹. Le journaliste les

¹⁷ <https://www.catavencii.ro/zbor-deasupra-unui-starv-de-cuci/>.

¹⁸ Hebdomadaire roumain de satire politique, qui doit son nom à *Nae Cațavencu*, un personnage de la pièce de théâtre *Une lettre perdue* de I. L. Caragiale. Cet écrivain (dramaturge, romancier, poète et nouvelliste) qui a vécu entre 1852-1912 est considéré l'un des plus grands hommes de lettres roumains, dont les pièces truffées de critiques de mœurs et de la vie politique de la fin du XIX^e siècle restent encore actuelles.

¹⁹ Parti Social-Démocrate.

²⁰ <https://www.hotnews.ro/stiri-perspektiva-25142335-klaus-iohannis-florin-citu-gemenii-lache-mache-loviti-covid-politic.htm>

²¹ « Lache și Mache sunt tineri cu carte și ei știu de toate câte nimic, așa sunt adevărații enciclopediști ». (https://www.ilcaragiale.eu/opere/momente_si_schite/lache_si_mache.html#.Y3dEWHZByUk).

accuse d'avoir perdu « leur flair et leur discernement politique » et conclut que les deux se comportent comme les jumeaux de Caragiale :

Klaus Iohannis și Florin Cîțu. Lache și Mache. [Klaus Iohannis et Florin Cîțu. Lache et Mache]

Parfois, l'allusion humoristique est plus subtile, le lecteur doit posséder de solides connaissances d'histoire pour comprendre l'ironie et partager le rire. Ainsi, Sorin Avram (article du 22 oct.2021)²² surnomme, de façon malicieuse, le président Iohannis, *Klaus Rezolvatorul Întâiul* [Klaus, le 1^{er} Résolveur], lui imputant de ne pas avoir usé de son rôle de médiateur pour mettre fin à la crise politique de septembre 2021 et de faire semblant d'en corriger les dommages. La comparaison implicite avec le roi Charles 1^{er} de Roumanie de la maison Hohenzollern-Sigmaringen, un prince éclairé à qui la Roumanie doit son indépendance d'État (1877) fait penser notamment au pamphlet de Hugo, *Napoléon le Petit* (1852), le roi Louis Napoléon III n'ayant jamais atteint la gloire de Napoléon le grand (Napoléon Ier Bonaparte).

2.3. Les sobriquets moqueurs

Pour disqualifier les autres, on recourt souvent à des sobriquets proches de l'insulte, qui révèlent la nature conflictuelle entre les politiciens et la société civile. Manifestement offensif et transgressif, ce genre d'humour participe pleinement à mettre à distance la cible, à se désolidariser d'avec la personne ainsi nommée. Par exemple, le journaliste Eugen Istodor (article du 29 oct. 2021²³) surnomme le Président Iohannis, le Pharaon, alors que son ex-premier ministre Cîțu, est le Superman :

Lache și Mache. Faraonul și Superman.
[Lache et Mache. Le Pharaon et le Superman]

Par ailleurs, dans le cas du président Iohannis, on remarque sa popularité décroissante, illustrée justement par l'évolution des sobriquets qu'on lui a appliqués : si au début de son premier mandat en tant que président de la Roumanie, en 2014, on l'a surnommé *Santa Klaus*²⁴, non parce que ses concitoyens attendaient des cadeaux pour les fêtes, mais parce qu'à l'époque, il a accepté la proposition de l'ex ambassadeur américain à Bucarest, James Rosapepe, d'enfiler le costume de père Noël. Plus tard, lorsqu'on a remarqué son impassibilité, ses gestes automatiques et son statut de président décoratif, pareil à une plante d'intérieur, les journalistes lui ont donné toutes sortes de sobriquets malicieux, tels que : *Marele mut* [le grand muet], *pămătuf* [plumeaux à épousseter], *păpușarul șef de la Cotroceni* [le

²² <https://www.mediafax.ro/editorialistii/comentariu-sorin-avram-iohannis-trebuie-sa-se-mute-20311126>

²³ <https://www.hotnews.ro/stiri-perspektiva-25142335-klaus-iohannis-florin-citu-gemenii-lache-mache-loviti-covid-politic.htm>

²⁴ Andreea Voicu, 24 nov. 2014, <https://www.click.ro/news/national/iohannis-explica-cum-s-ales-cu-porecla-santa-klaus>

marionnettiste en chef de Cotroceni]²⁵, *ficus* [figus, caoutchouc]²⁶, *robotul defect*²⁷ [le robot hors service]. Les critiques des journalistes (Dan Tăpălagă, 22 sept.2021²⁸) visent également l'optimisme exagéré qu'il a affiché en été 2021, lorsqu'il a déclaré la victoire sur la pandémie de coronavirus et le déconfinement du pays. Au lieu de prendre des mesures successives pour préparer une levée progressive du confinement, il a relâché trop tôt le contrôle, ce qui a entraîné un retour des formes graves en hospitalisation et en réanimation et lui a valu le sobriquet de *Marele relaxat* [le grand détendu]. D'autres lui ont été attribués pour railler sa passion pour les voyages, leur côté comique et critique en même temps se révélant à ceux qui sont au courant, par exemple, de sa visite aux pyramides égyptiennes, en pleine pandémie, lorsque les hôpitaux étaient submergés par le nombre de malades qui n'y trouvaient plus de place et devaient être transportés d'urgence dans les hôpitaux des pays voisins. Quant à son premier-ministre Florin Cîțu²⁹, un clip publicitaire le présente en posture de Superman, pour prouver qu'il a un sens de l'humour aiguisé (?!), en pleine crise sanitaire et énergétique, quand il aurait dû trouver, avec ses ministres, des solutions pour diminuer les effets catastrophiques de la crise. D'autres journalistes (par ex. Zina Iacob³⁰) lui attribuent des surnoms satiriques, comme *cocalarul politic în geacă de rocker* [le beauf friqué politique en veste de cuir rocker], allusion à sa façon de s'afficher en tenue rock aux réunions informelles, de porter des T-shirts imprimés avec le groupe de heavy rock *Metallica* et de prétendre être fan de *Vama Veche*, une formation roumaine de rock.



²⁵ Ionela Marcu, 30 mai 2015, https://www.romaniatv.net/poreclele-lui-klaus-iohannis-cum-este-ironizat-seful-statului-pe-pagina-pamatuf-foto_223098.html

²⁶ Moise Guran, 29 mars 2015, https://www.realitatea.net/stiri/actual/moise-guran-atac-dezlan-uit-la-klaus-iohannis_5dcc91f1406af85273cf986c

²⁷ Cristian Tudor Popescu, 19 oct. 2021, <https://www.libertatea.ro/stiri/ctp-despre-declaratiile-lui-klaus-iohannis-in-criza-guvernamentala-si-sanitara-robotul-defect-mananca-zile-3791762>.

²⁸ <https://www.g4media.ro/josnicia-lui-superman.html>

²⁹ <https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/politica/florin-citu-despre-filmuletul-cu-superman-asta-e-am-simtul-umorului-1670845>

³⁰ Article du 4 sept. 2021, <https://www.g4media.ro/cocalarul-in-geaca-de-rocker.html>

2.4. *Le bestiaire politique roumain*

La politique roumaine est un vrai bestiaire peuplé d'animaux et d'oiseaux qui, de façon métaphorique et/ou allégorique, incarnent des faiblesses, des défauts, des débilites humaines ou des comportements répréhensibles. Ainsi, la ministre du travail dans le gouvernement Cîțu, Raluca Turcan, a été surnommée Raluca Curcan [Raluca le Dindon], alors que Dan Barna, vice-premier dans le même gouvernement, est *flamingul* [le flamant]³¹. Assumer un nom d'oiseau apparaît aussi comme une sorte d'auto-ironie volontaire d'un politicien, qui se révolte contre le rôle qu'on lui réserve dans le cadre d'une institution. Par exemple, l'ex-ministre USR des Investissements et des Projets européens, Cristian Ghinea, déclarait, le 24 oct. 2021³², que *Noi eram așa, niște papagali, care stăteam la masa guvernului, iar guvernul decidea fără noi, a explicat el, descriind atmosfera din Guvernul Cîțu în perioada în care era el ministru* / Lors des réunions du gouvernement de Cîțu, quand j'ai été ministre, on nous prenait pour des perroquets qui devaient répéter les paroles des autres (n.tr.). L'analogie avec le perroquet, oiseau qui ne peut pas réfléchir ou avoir des idées personnelles et qui se borne à imiter les mots des autres est évidente, compte tenu du fait que le premier ministre Cîțu et sa façon de gouverner a été la cause de la rupture de l'alliance PLN-USR PLUS.

Le rire portant sur les détenteurs du pouvoir, caricaturés par des métaphores suggestives pour le bestiaire politique roumain, acquiert des accents parodiques qui « accrochent, ridiculisent, écorchent et rabaissent souvent » (Aird, 2005 : 102) non seulement les politiciens, mais aussi les groupes dont ils font partie. Un exemple en ce sens est l'article de Marius Oprea du 25 oct. 2021³³, *Cîțu îl sabotează pe Ciucă – vrea înapoi la Palatul Victoria*³⁴ / Le sabotage de Cîțu contre Ciucă, pour redevenir premier ministre (n.tr.), qui fait connaître la position délicate du général Ciucă, une deuxième nomination du président Iohannis pour la fonction vacante de premier-ministre :

[...] generalul coborât cu decretul de desemnare în groapa cu șerpi a propriului partid și în mlaștina cu crocodili a politicii românești...

[... le général, le décret de sa nomination à la main, est descendu dans le trou aux serpents de son propre parti et dans la mare aux crocodiles de la politique roumaine]

Le trou aux serpents et la mare aux crocodiles représentent autant d'endroits dangereux où quelqu'un peut aller vers sa perte. La nomination de ce général comme premier-ministre de la Roumanie a été considérée par les analystes politiques comme une solution piège de Iohannis, pour déclencher les élections anticipées.

³¹ Georgiana Adam, 21 mars 2021, <https://www.antena3.ro/life/dana-budeanu-porecle-politice-barna-turcan-596528.html>

³² <https://www.g4media.ro/cristian-ghinea-noi-eram-asa-niste-papagali-care-stateam-la-masa-guvernului-fostul-ministru-spune-ca-presedintele-iohannis-nu-avea-cum-sa-nu-stie-de-planul-pnl-de-a-scoate-usr-p.html>

³³ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/prezentul-fara-perdea-marius-oprea-citu-il-saboteaza-pe-ciuca-vrea-inaoi-la-palatul-victoria-20313410>

³⁴ Le Palais Victoria est le siège du gouvernement roumain.

L'article de Florin Negruțiu³⁷ du 17 nov.2021 est basé sur une mise ensemble d'entités qui n'ont rien en commun. Ainsi, le journaliste forme le nom composé *Ciolacîțu*, à partir du nom propre des deux chefs de parti – le PSD (Ciolacu) et le PNL (Cîțu). Cette association insolite fait référence à l'initiative des dirigeants de ces partis de se partager la gouvernance de la Roumanie, à tour de rôle, pendant trois ans, jusqu'aux nouvelles élections, occasion pour Negruțiu de se demander qui sera finalement le lièvre boiteux et qui montera sur son dos :

În bestiarul politic contemporan și-a făcut apariția un mutant nou: Ciolacîțul. O nouă încrucișare împotriva firii făcută în laboratorul de la Cotroceni, Ciolacîțul este produs în rotativă [...] consecința „flexibilizării mandatului”, adică nici călare, nici pe jos, nici în căruță, nici în teleguță, nici cal, nici măgar, nici Ciolacu și nici Cîțu, adică un Ciolacîțu.

[Dans le bestiaire politique contemporain un nouveau mutant³⁸ est apparu : le Ciolacîțu. Une nouvelle union contre nature faite dans le labo de Cotroceni³⁹, le Ciolacîțu est le produit d'une gouvernance à tour de rôle [...] conséquence de la « flexibilité du mandat », c'est-à-dire ni à pied, ni à cheval, ni à chariot, ni à carriole, ni âne, ni cheval, ni Ciolacu, ni Cîțu, mais un Ciolacîțu].

De même, dans l'article déjà mentionné de Sorin Avram du 22 oct.2021⁴⁰, le journaliste crée, sur le modèle du mot composé roumain *perde-vară* [perd-été / n.tr. musard, fainéant, les mots *perde-primăvară* [perd-printemps], *perde-toamnă* [perd-automne], *perde-iarnă* [perd-hiver], en énumérant ainsi toutes les saisons où Iohannis a manqué les opportunités de prendre des mesures pour diminuer les effets désastreux de la quatrième vague pandémique et de mettre en pratique son agenda démocratique, anticorruption, qu'il avait présenté avant les élections.

Conclusions

Si le comique est une notion qui « ne cesse de défier les catégories d'analyse se montrant rétif à toute théorisation, difficile à synthétiser, car complexe et protéiforme » (Ruhlmann, 2007), sa forme particulière d'expression, le rire, est une manifestation émotionnelle par laquelle se traduit un sentiment d'amusement. Ayant une fonction sociale évidente (le rire amène le rire), il a également une fonction éducative et cathartique. Car par le rire on arrive à corriger, amender, améliorer des comportements, des attitudes, des décisions. La vie politique roumaine a été, le dernier temps, l'objet d'une attention particulière de la part des journalistes et de l'opinion publique qui ont sanctionné, à leur façon, la conduite des politiciens et de

³⁷ newsletter Republica.ro, <https://republica.ro/opriti-rotativa-ca-vreau-sa-cobor-premierul-ciolacitu-sau-jumatate-de-om-calare-pe-jumatate-de-iepure>

³⁸ Peut-être une allusion au film américain *The New Mutants / Les Nouveaux Mutants*, réalisé par Josh Boone, sorti en 2020.

³⁹Résidence officielle du Président de la Roumanie, l'équivalent du Palais de l'Élysée.

⁴⁰ <https://www.mediafax.ro/editorialistii/comentariu-sorin-avram-iohannis-trebuie-sa-se-mute-20311126>

leur irresponsabilité envers les citoyens pendant cette période difficile de crise sanitaire et énergétique traversée par le pays. La prise de position énergique pour critiquer les mesures du gouvernement et du président Klaus Iohannis dans des articles qui relèvent de la satire et du pamphlet est parsemée de procédés stylistiques et rhétoriques qui font rire, même si ce rire est grinçant, entre les larmes. Les jeux de mots, les allusions culturelles, la création de mots nouveaux et les sobriquets malicieux appliqués aux gens du pouvoir sont autant de preuves que, malgré la période trouble que nous traversons, les Roumains n'ont pas perdu leur sens de l'humour et qu'ils ont encore la force de s'amuser aux dépens des gouvernants.

Bibliographie

1. Aird, Robert (2005), « L'humour et le politique depuis 1980 », *Bulletin d'histoire politique au Québec* 13 (2) : 99-110.
2. Anaut, Marie (2014), *L'humour entre le rire et les larmes : Traumatismes et résilience*, Odile Jacob.
3. Bergson, Henry (1900 / 1959), *Le Rire. Essai sur la signification du comique*, Paris : PUF.
4. Defays, Jean-Marc (1996), *Le Comique*, Paris : Seuil.
5. Guiraud, Pierre (1976), *Les jeux de mots*, Paris : PUF.
6. Hutchon, Linda (2001), « Politique de l'ironie », in *Poétique de l'ironie* (trad. Pierre Schoentjes), Paris : Seuil, 289-301.
7. Marin, Laurent (2001), *Le Canard enchaîné, ou les fortunes de la vertu. Histoire d'un journal satirique, 1815-2000*, Paris : Flammarion.
8. Ruhlmann, Jean (2007), « Comique, éloquence et discours politique en 'voix' de réhabilitation », *Histoire @ Politique* 1 : 9, <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2007-1-page-9.htm>, <https://doi.org/10.3917/hp.001.0009> (consulté le 20.XI.2021).
9. Sauvy, Alfred (1979), *Humour et Politique*, Paris : Calmann-Levy.
10. Saint-Denis, Eugène de (1965), *Essais sur le rire et le sourire des Latins*, Paris : Les Belles Lettres.

COMPTES-RENDUS CRITIQUES

